

Souvent l'on dit et je pense à juste titre que les animaux ne sont tributaires d'aucune notion de bien comme de mal, cet état de faits à mon humble avis peut-être rattaché à cette exactitude qui les caractérise, cette adéquation parvenant à sa manière à les faire se fondre dans le décor qui est le leur, de cette constatation se dégage une sorte d'évidence fondamentale, comme sous-entendue dans le chapitre précédent, faisant qu'un Ours blanc étonnera d'autant moins évoluant sur les glaces de la banquise, qu'un Hippopotame ne surprendra à son tour, pataugeant dans les eaux boueuses d'un fleuve africain.

Cette corrélation instaurera un processus qui en guise de finalité aboutie débouchera sur un instinct, c'est-à-dire sur une forme de dialogue permanent entre un être vivant et son environnement, sans que de manière paradoxale cet échange arrivé à son terme ne se poursuive par autant d'allers retours, ceux-là se sont tout dit, leur accord est tout autant absolu qu'irréversible, leur fusion incarne un langage à part entière, où les mots sont placés sous silence, par une réponse par définition arrêtée, s'avérant être une sorte de vocabulaire à elle seule.

Si les animaux ne manifestent, par leurs agissements en tant que tels, aucune notion de bien comme de mal, c'est avant tout parce que ce qui les distingue, exprime une exactitude complète, pour se poursuivre ils ne nécessitent pas de leur part autant d'initiatives, dit autrement, que devons-nous être, lorsque la réalité nous concernant n'est pas parvenue à notre égard à établir une définition, vraie au sens propre du terme, comme au regard de ce que la réalité exige à ce propos.

Maintenant, à notre décharge, qu'un Ours blanc ou qu'un Hippopotame veulent s'établir là où ils ne sauraient avoir leur place, ils s'abandonneraient alors à une sorte de double survie sans lendemain, les condamnant à ne plus être des Ours blancs ou des Hippopotames, en plus de se perdre à l'égard de leur état de toujours, respectif, en ces contrées non conçues pour les satisfaire, cette insistance leur vaudrait de s'égarer en eux-mêmes ; un Ours blanc comme un Hippopotame, n'ont d'avenir qu'en tant qu'Ours blanc ou Hippopotame, constamment ils se devront de façon épuisante de rétablir un tir, qui les fera les concernant plus inexacts encore, aussi ce combat perdu par avance les conduira à s'auto détruire, leurs luttes deviendront, par cette quête de définition et d'exactitudes un conflit au sein de leur propre rang de tous envers tous, sans jamais accéder à cet équilibre, pouvant seulement être délivré par l'environnement et non par ceux qui évoluent en son sein. Dit autrement, un Ours blanc comme un Hippopotame ne peuvent se faire Ours Blanc et Hippopotame de leurs propres initiatives, ces destins aboutis de façon complète ne peuvent être décidés par les principaux intéressés.